

S05 LHH50/19

921

(1939)

A

Participation de la S.N.C.F. au Comité
des échanges franco-anglais

C.D.	7.3.39	70	VIII
C.D.	8.5.39	53	(IX a)
Dépêche du M.T.P.	17.5.39		
Lettre au M.T.P.	27.5.39		
Dépêche du M.T.P.	1. 6. 39		
Lettre S.N. à			
Lord STAMP	3. 6. 39		

SOCIÉTÉ NATIONALE DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS

D 92340/2

COPIE

8 juin 1939

Monsieur le Président,

Lorsqu'il a été mis au courant des difficultés auxquelles donnait lieu l'installation d'un bureau destiné à s'occuper des échanges entre l'Angleterre et la France, M. le Ministre des Travaux Publics a bien voulu reconnaître que l'œuvre entreprise dépassait le cadre de l'activité des Chemins de fer et il a décidé de marquer l'intérêt que le Gouvernement y portait en y faisant participer le Centre National d'Expansion du Tourisme.

Cette décision a permis de mettre sur pied immédiatement l'organisation envisagée et je suis heureux de vous faire savoir que, depuis le 25 mai, fonctionne dans l'immeuble du Centre National du Tourisme, 127, avenue des Champs-Élysées, un bureau du Comité des échanges franco-anglais analogue à celui que vous possédez 27, Euston Square.

La Société Nationale y a installé le personnel utile et le démarchage est déjà commencé.

Je suis persuadé que nous obtiendrons ainsi les meilleurs résultats et en vous exprimant la satisfaction que j'éprouve à voir cette question résolue de la manière que nous souhaitions, lors de votre dernier voyage, je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma haute considération.

Le Président du Conseil d'Administration,

Signé : GUINAND

Lord STAMP,

Président du Conseil d'Administration de la London Midland and
Scottish Railway,
Euston Square - LONDON N.W.1.

MINISTRE DES TRAVAUX
PUBLICS

Paris, le 1er juin 1939

COPIE

Cabinet du Ministre

LE MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS

à Monsieur le Président de la Société Nationale
des Chemins de fer français,

Monsieur le Président,

Vous avez bien voulu m'informer que les Services chargés de faciliter les échanges interprofessionnels franco-anglais fonctionnaient depuis le 25 mai avec la collaboration de M. CHIROUZE, Rédacteur principal de la S.N.C.F. et d'une secrétaire chargée de la permanence du Comité.

Je vous remercie d'avoir, comme je vous le demandais, apporté votre collaboration à une organisation aussi rapide que possible d'un Service auquel j'attache une réelle importance. Toutefois, il me paraît nécessaire que pendant les premiers mois au moins du fonctionnement du nouveau service, M. CHIROUZE, qui doit en être l'animateur puisse lui consacrer toute son activité. Il y a là une oeuvre importante à accomplir et il ne vous échappera pas que la mise en train et la direction d'un organisme aussi complexe ne sont pas conciliables avec la poursuite d'autres occupations. Je vous serais donc très reconnaissant de vouloir bien prendre toutes les dispositions nécessaires pour que l'agent que vous avez bien voulu mettre à la disposition du Comité des échanges franco-anglais se consacre tout entier à sa nouvelle tâche. En revanche, je vous signale que j'avais donné au Centre de Tourisme des instructions pour qu'une Secrétaire connaissant l'anglais fut mise à la disposition de M. CHIROUZE. Dans ces conditions, vous pourriez, si vous le jugez utile, ne pas maintenir en permanence une employée du Service Commercial de la S.N.C.F. au Comité des échanges franco-anglais.

DE MONZIE.

27 Mai 1939

COPIE

D.92340/2

Monsieur le Ministre,

Par lettre du 17 mai 1939, vous avez bien voulu m'informer que vous aviez donné votre approbation à une délibération en date du 9 mai, par laquelle le Conseil d'Administration du C.N.E.T. mettait gratuitement un local à la disposition du Service chargé de faciliter les échanges inter-professionnels franco-anglais et affectait un crédit de 10.000 francs au fonctionnement de celui-ci.

Je tiens à vous faire savoir que ce Service est installé au 127, Avenue des Champs Elysées depuis le 25 mai 1939. M.CHIROUZE, Rédacteur principal au Service Commercial de notre Société, en assume la Direction et assure également le démarchage auprès des Agences de Voyages. Une Secrétaire, Madame QUINET, Employée au Service Commercial, est chargée de la permanence du Comité des Echanges Franco-anglais.

Je vous renouvelle, Monsieur le Ministre, l'assurance de mon très respectueux dévouement.

LE PRESIDENT
DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Signé: GUINAND

Monsieur le Ministre des Travaux Publics,
Cabinet du Ministre.
244, Boulevard Saint-Germain - PARIS - (7°)

921
17 Mai 1939

COPIE

LE MINISTRE

à Monsieur le PRESIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
DE LA SOCIETE NATIONALE DES CHEMINS DE FER.

J'ai l'honneur de vous informer que je viens d'approuver la délibération en date du 9 mai par laquelle le Conseil d'Administration du Centre National d'Expansion du Tourisme a décidé, sur ma demande, de mettre gratuitement un local à la disposition du Service chargé de faciliter les échanges franco-anglais sur la base de la profession et d'affecter un crédit de 10.000 fr. au fonctionnement du dit Service.

Il a toujours été entendu que la S.N.C.F. assurerait la rémunération de l'agent qui sera appelé à diriger le bureau ainsi créé, et votre représentant l'a confirmé à la séance du 9 Mai.

J'attache un très grand prix à ce que le nouvel organisme puisse commencer immédiatement à fonctionner. Je vous serai donc particulièrement reconnaissant de prendre, à cet effet, d'accord avec le Président du C.N.E.T. toutes les dispositions utiles.

Signé: A. de MONZIE.

8 mai 1939

QU. IX - Questions diverses

Fas de P.V. COURT

a) Participation de la S.N.C.F.
au Comité des échanges franco-
anglais.

SENO p. 53

M. LE BERNERAI. - Nous avons poursuivi nos entretiens avec M. PEZZANI et Lord STAMP à ce sujet. Mais le Ministre des Travaux Publics nous a fait savoir entre temps qu'il n'était pas d'avis que nous engagions les dépenses que nous avions envisagées, au cours de la séance du Comité de Direction du 7 mars, pour aider à la création du Comité d'échanges franco-anglais. Il estime suffisant que la S.N.C.F. envoie un de ses agents, quelques heures par jour, collaborer aux travaux du Comité dans les bureaux que le Centre National d'Expansion du Tourisme met, à cet effet, à sa disposition, avenue des Champs-Élysées. Cette collaboration permettra d'aider au fonctionnement du Comité et a l'avantage de ne pas nous engager définitivement. Nous pourrions mieux apprécier l'utilité de cette expérience et nous dégager au besoin.

Sans prendre de décision de principe, je vous propose donc de ne laisser opérer pour le moment comme le suggère le Ministre.

M. LE PRESIDENT - D'accord.

M. MARLIO - Je ne suis guère enthousiaste.

M. LE PRESIDENT - Le Ministre y tient beaucoup et nous n'engageons aucune dépense pour le moment.

M. René MAYER - Nous avons du personnel en surnombre.

M. LE PRESIDENT - Nous sommes d'accord sur cette proposition.

QUESTION VIII - Participation de la S.N.C.F.
au Comité des échanges franco-anglais.

P.V.COURT

Le Comité décide de ne pas participer à ce Comité.

STENO p. 70

M. MARLIO. - Je n'ai pas d'opinion bien nette quant au fond de cette affaire, mais, a priori, elle ne me paraît pas très intéressante. Sans doute, si notre budget était en excédent, y aurait-il là une utilisation judicieuse de cet excédent, mais, dans les circonstances actuelles, et pour un résultat aussi médiocre, - puisqu'on n'a vendu que 37 billets en 1938, - il semble qu'il vaille mieux s'abstenir.

D'autre part, il y a des réserves à faire sur l'activité d'une des personnalités protagonistes de l'affaire, qui s'est fait l'organisateur de multiples sociétés franco-anglaises, pour lesquelles il sollicite partout des subventions, mais qui n'aboutissent pas.

M. LE DESHERAIS. - Je vous ai soumis cette affaire, parce que le Ministre a tenu à nous mettre lui-même en relation avec les personnalités anglaises intéressées, afin de mettre au point une organisation de cette nature.

Je me borne donc à préciser qu'une somme de 80.000 fr environ par ^{an} ~~an~~ serait nécessaire, si l'on veut réaliser quelque chose dans le sens indiqué; mais je ne dis pas qu'il ~~xxx~~ soit indispensable de le faire.

M. MARLIO .- Ce n'est pas à la Société Nationale à prendre cette initiative.

M. GUY.- Etant donné surtout les subventions que nous versons déjà au C.R.E.T.

M. ARON.- Il existe déjà d'ailleurs des organisations qui s'occupent bénévolement de ce genre d'échanges, notamment en ce qui concerne les étudiants. Il faudrait prendre des renseignements et voir si nous ne pourrions pas recourir à leur intermédiaire.

M. LE BESSEMER.- Nous connaissons, en effet, des organisations universitaires, mais il s'agit ici de quelque chose de différent.

M. LE PRÉSIDENT.- Nous laissons donc l'affaire sans suite.

SOCIETE NATIONALE DES CHEMINS DE FER FRANCAIS

-:-:-:-:-

Comité de Direction

-:-:-:-

Séance du 7 mars 1939

-:-:-

VIII - Participation de la S.N.C.F. au Comité
des échanges franco-anglais.

Mess 56 fr. —————
C'est un de 2 par 100 de 26 fr 22 c.

Bouff

L 100 fr. —————
100 fr. 100 fr. 100 fr. 100 fr. —
100 fr. 100 fr. 100 fr. 100 fr. —
100 fr. 100 fr. 100 fr. 100 fr. —

Mess

100 fr. 100 fr. 100 fr. 100 fr. —

- 3 MARS 1939

COMITÉ DE DIRECTION

du 7 MARS 1939 193

(Question N° VIII)

N O T E

à MM. les Membres du Comité de Direction

Participation de la S.N.C.F. au Comité des échanges franco-anglais.

A la suite d'une réunion qui a eu lieu à Paris en décembre 1936 entre les Directeurs des Réseaux Français et Sir Josiah STAMP, Président du L.M.S., un Comité d'études a été constitué avec pour mission de rechercher à augmenter les visites entre Français et Anglais, ces visites, en dehors des recettes qu'elles apportent aux Chemins de fer, présentant le plus grand intérêt du point de vue de la bonne compréhension entre les deux pays.

Le Comité, qui comprend du côté anglais M. THORNHILL et M. PEZZANI, et du côté français, M. MAROIS et M. de Kerdrel, a pensé qu'il était préférable de développer une formule nouvelle, ou plutôt guère utilisée jusqu'ici que pour les jeunes gens, en obtenant des Français et des Anglais qu'ils reçoivent, dans leur foyer, leurs correspondants, ceci pour deux motifs :

1° - la connaissance d'une famille étrangère et la participation à sa vie de tous les jours permettent de comprendre infiniment mieux la mentalité du peuple que l'on visite et font certainement davantage pour le rapprochement des points de vue respectifs qu'un séjour à l'hôtel et la visite de musées ou de sites célèbres;

2° - la réception dans une famille étrangère, avec réciprocité, diminue considérablement les dépenses puisqu'elle substitue à des frais d'hôtel et de résidence, les

.....

seuls frais de réception que l'on aura à engager en retour pour recevoir l'ami étranger.

Les efforts du Comité ont porté d'une part, sur les visites des cheminots, d'autre part, sur les autres visites interprofessionnelles, car il a paru que pour que les échanges réussissent, il était nécessaire qu'un lien existe entre les intéressés et ce lien est naturellement l'exercice d'une même profession.

Pour les cheminots, la question de transport ne se pose pas puisque les intéressés bénéficient de facilités de circulation. Les résultats obtenus en 1937 et 1938 ont été encourageants. Des deux côtés la difficulté due à la langue a été compensée par l'intérêt professionnel commun. Dans les lettres qu'ils ont écrites à leurs chefs respectifs on retrouve constamment cette phrase : "Nous nous sommes rencontrés en étrangers. Nous nous sommes séparés des amis et nous désirons nous revoir". De même, la question dépense a été réglée au mieux. Le cheminot français n'a dépensé en Angleterre que de la menue monnaie; la véritable dépense ayant été faite par lui, en francs, lorsqu'il a reçu chez lui son collègue britannique.

Pour les non-cheminots, les Chemins de fer anglais et français se sont entendus pour accorder une réduction de 40 % sur les tarifs, mais cette réduction n'ayant été consentie par les Réseaux Britanniques, à la suite de longs pourparlers, qu'en juin 1938, les résultats ont été moindres.

.....

Cependant, toutes les fois que des échanges ont pu être réalisés, les intéressés ont été enchantés de leurs séjours respectifs, et quant à la dépense et quant aux avantages pour eux de connaître les habitants et de visiter le pays, sous les auspices d'un collègue, avec qui ils se sont tout de suite trouvés en confiance et en communauté de vues.

Le tableau ci-dessous fait voir le nombre et la qualité des échanges pour 1938 :

	<u>Nombre d'échanges</u>	<u>Nombre de billets vendus</u>
Fonctionnaires	6	22
Instituteurs	1	3
Avocats	2	8
Docteurs	1	4
	<hr/>	<hr/>
	10	37
Cheminots	23	

Il est d'ailleurs hors de doute que ces échanges qui présentent de l'intérêt du point de vue des relations nationales, peuvent également être utiles pour les recettes ferroviaires, malgré la réduction consentie, car chaque échange implique la vente d'au moins deux billets et peut amener la vente de 4 ou 6 billets si les intéressés sont mariés et voyagent avec leur femme et leurs enfants.

Du point de vue de l'organisation, un organisme spécial a été créé à Londres : l'Anglo French Exchanges Committee (A.F.E.C.). Il est désirable qu'il ait sa contre-partie française, qui sera le Comité d'Echanges franco-anglais (C.E.F.A.). Le travail de l'A.F.E.C. consiste à établir une

.....

liste de toutes les Associations professionnelles et de rechercher dans chacune le secrétaire bénévole qu'intéressent les choses de France. Par ses soins, une liste est dressée des membres de son Association désireux de faire un échange avec un membre de l'Association correspondante en France. Cette liste sera communiquée à l'A.F.E.C. avec toutes les précisions voulues. Dès que le C.E.F.A. sera en état de fonctionner et ayant fait le même travail sera en possession de listes du même genre, l'A.F.E.C. et le C.E.F.A. procéderont à un échange de ces listes et mettront ensuite en rapport les secrétaires français et anglais des Associations professionnelles correspondantes. Ces secrétaires feront alors le jumelage des noms des membres anglais et français au mieux du choix qu'indiqueront les précisions ci-dessus. Ceci fait, ils se chargeront de mettre les membres ainsi présentés en rapport l'un avec l'autre, en leur laissant le soin de décider eux-mêmes les détails de leur voyage d'échange. Après quoi, et munis d'un certificat signé par leur secrétaire respectif, ils s'adresseront à l'A.F.E.C. ou au C.E.F.A. pour obtenir leur billet de circulation de la gare de départ à la gare d'arrivée, avec réduction spéciale de 40 %.

Il est désirable que comme l'A.F.E.C., le C.E.F.A. soit une cellule autonome, subventionnée par la S.N.C.F. et avec un personnel désigné par la S.N.C.F., mais ayant ses bureaux en dehors de l'enceinte de la S.N.C.F.; ceci nécessite un local qu'il y aurait intérêt à trouver dans les environs

....

immédiats du centre des activités ferroviaires. Un local comportant deux chambres suffirait. Le service du C.E.F.A. serait assuré par un secrétaire et une dactylo.

Le budget nécessaire à l'organisation du C.E.F.A. est chiffré à titre d'indication, dans l'annexe ci-jointe. Compte tenu des frais de déplacements et des dépenses imprévues, il semble que la dépense puisse être évaluée à 80.000 francs.

En raison de l'intérêt national présenté, le Gouvernement devrait apporter une contribution qui ne devrait pas être inférieure à la moitié de la dépense totale. Cette contribution pourrait être versée par le Centre National d'Expansion du Tourisme et la participation de la S.N.C.F. devrait être subordonnée à cette participation de l'Etat.

LE CHEF ADJOINT DU SERVICE COMMERCIAL,

Signé : MAROIS.

st

ANNEXE

B U D G E T

Loyer et charges	10.000 frs	(ordre de grandeur)
Chauffage	1.000	} - d° -
Electricité	1.200	
Nettoyage bureau	2.400	
Téléphone	1.800	
Etrennes pour concierge, etc	250	
Secrétaire	30.000	
Dactylo	20.000	

		66.650 frs

+ frais de déplacements.